

## La naissance d'un Sauveur

*Prédication du 29.12.2024*

*Lecture : Luc 2,21-40*

*Prédicatrice : Noémie Heiniger*

Chère communauté,

J'aimerais vous parler de naissance ce matin. Les naissances sont joyeuses, miraculeuses parfois, toujours le témoin de la vie à la fois si fragile et si extraordinaire ! Mais elles amènent avec elles également de grands chamboulements dans une famille ! Chacun-e doit en quelque sorte trouver ou retrouver sa place. Et lors d'une première naissance, l'identité de chaque personne change. C'est la naissance d'un nouvel être sur terre, mais aussi d'un père et d'une mère.

Une naissance c'est naître à la vie, et toute l'enfance y fait droit. Souvent les parents confrontés en miroir à leur propre enfance, grandissent dans leur propre identité qui s'est construite petit à petit. Et l'on redécouvre comment la vie nous a façonné et comment elle continue à nous façonner.

Avec la naissance de Jésus ce n'est pas de n'importe quelle naissance dont on parle ! Si l'on suit l'évangile de Luc, cette naissance est loin d'être banale, elle est celle du sauveur.

Dans la culture juive biblique, l'identité est fortement reliée au nom. Certains personnages bibliques changent carrément de nom pour marquer le changement d'identité, de mission qu'ils ont à porter dans l'histoire. On peut penser notamment à Jacob qui deviendra Israël dans le livre de la Genèse !

Cet enfant de Noël porte deux noms selon les récits qui nous sont rapportés. Emmanuel, « Dieu parmi nous » et dans le passage qui nous a été lu cet enfant reçoit le nom de Jésus : *Jeshua* « Dieu sauve ».

Nous sommes donc dans notre passage, toujours dans un récit d'une naissance. Celle du sauveur des nations. Et pour le faire émerger dans la compréhension de ses lecteurs et lectrices, Luc nous propose le témoignage de deux personnages. Un homme et une femme. Siméon et Anne.

*La rencontre avec Siméon :*

Les parents de Jésus ancrés dans la foi juive, observent les rituels d'usages. Ils se rendent pour cela au temple de Jérusalem. C'est alors qu'un événement survient. Une rencontre inattendue. Celle avec Siméon. Cet homme est décrit comme droit et respectueux de Dieu. Il se situe dans l'attente du Messie, de l'envoyé de Dieu, du sauveur de son peuple.

Il n'est pas le seul. Face à l'occupant romain, à ces temps d'instabilité, de ras-le-bol populaire, le peuple juif est dans l'attente d'un changement. Marqué par les promesses des prophètes, il attend la délivrance. Il attend d'être sauvé. C'est dans ce contexte qu'apparaît le ministère de Jésus. Et que Luc et Matthieu parlent de cette naissance qui va chambouler tous les plans. L'envoyé de Dieu est là : dans un nouveau-né. Il n'arrive pas avec des armes, avec grand faste. Il est présent dans un bébé.

C'est peut-être là le côté si surprenant de cette rencontre. Siméon reconnaît par lui-même dans cet enfant celui qu'il attend. « Car de mes yeux j'ai vu ton salut » loue-t-il auprès de Dieu.

La nuit de Noël, un ange a annoncé la naissance du Sauveur, de l'envoyé de Dieu à des bergers. La différence c'est que cette fois, l'annonce ne vient pas de Dieu. C'est un humain qui le reconnaît comme tel. Il n'a pas reconnu Jésus comme sauveur dans un leader charismatique qui est en train de faire bouger les foules. Non il le reconnaît dans cet enfant. Tellement surprenant que « le père et la mère de Jésus étaient tout étonnés de ce que Siméon disait à propos de lui » Nous rapporte le texte.

Un bébé ne paie pas de mine. Il gazouille comme un bébé, il pleure comme un bébé, il ne se distingue pas d'une façon particulière. Et pourtant Siméon reconnaît celui qu'il attend.

Et il n'est pas le seul. Aux paroles de Siméon, vient répondre l'attitude d'Anne. Cette femme reconnue comme prophétesse. Femme pieuse par ses prières et son jeûne. Elle ne quitte pas le temple nous dit-on. Elle aussi va reconnaître en Jésus le sauveur du peuple car elle témoigne de sa rencontre en particulier aux personnes qui attendaient la délivrance !

Ces deux figures importantes mettent en lumière Jésus, cet enfant nouveau-né comme l'envoyé de Dieu mais aussi comme le sauveur non seulement du peuple mais de toutes les nations. Et dans les paroles intrigantes que Siméon déclame au sujet de Jésus à Marie, Siméon ne répond pas du tout à l'attente que pouvait se faire d'un libérateur. Il présente au contraire la controverse dont Jésus sera l'objet et insère déjà en filigrane l'événement de Vendredi-Saint à sa vie.

Surprenante entrée en matière pour démarrer l'histoire du salut ! L'histoire de la libération ! Tout l'évangile de Luc est tourné autour de cette compréhension de l'histoire du salut. Il nous la fait découvrir récit après récit au travers de la vie de ce Jésus « Dieu sauve ». Une histoire pleine de joie et d'espérance !

Alors que nous sommes entré dans une nouvelle année liturgique le 1<sup>er</sup> décembre et bientôt dans une nouvelle année civile, j'aimerais nous proposer de faire nôtre cette histoire du salut, de délivrance.

Aujourd'hui nous ne sommes pas face à l'occupant romain, mais bien d'autres chaînes nous lient. Qu'elles soient politiques, sociétales ou personnelles. Comment pouvons-nous aujourd'hui comprendre ce rôle de Jésus comme Sauveur ? Quelle délivrance est-ce que je suis invité-e à recevoir pour ma vie ?

Et si au passage vers l'année 2025 nous prenions le temps de discerner un aspect de notre vie que nous souhaiterions mettre en lumière avec Dieu pour y recevoir au fil des jours sa libération ?

Rappelons-nous la plus grande promesse a déjà été réalisée ! Il s'agit maintenant de la faire naître en nous et de permettre à cette naissance de venir chambouler encore un peu nos vies pour que nous puissions à notre tour être témoin de cette libération que Dieu opère chaque jour au milieu de nous !

Avec ces yeux, nous lirons peut-être autrement cet évangile de Luc tout au long de l'année 2025 !

Et nous pourrons dire à notre tour : « Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut ! »

Amen